

L A

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Omnibus prodesse, obesse nemini. Utile à tous, nuisible à personne.—P. Fourier.

RÉDACTEUR
et
ADMINISTRATEUR :

ABONNEMENT
\$1.00 PAR ANNÉE.

L'ABBÉ
LÉON PROVANCHER
CAP-ROUGE.

Avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

APPARITIONS PROPHÉTIQUES

d'une âme du Purgatoire à une religieuse
d'un monastère de Belgique, en 1870.

Le récit qui suit, tout merveilleux qu'il soit, est revêtu de tous les caractères d'une authenticité parfaite. Il a été donné par un saint prêtre, M. l'abbé Curicque, du diocèse de Metz, et publié avec l'autorisation de l'ordinaire de Malines, en Belgique. "Ce récit, écrivait un bon religieux franciscain, mérite d'être lu et médité." Nous n'avons pas de doute que nos lecteurs y trouveront abondamment de quoi s'édifier, et des motifs puissants pour s'engager à faire le bien.

Vers le milieu du mois de septembre 1870, une religieuse d'un monastère situé dans l'archidiocèse de Malines, en Belgique, ressentit tout à coup une peine indicible au plus intime de son âme. Ne sachant à quelle cause attribuer cette tristesse qui ne la quittait plus, et qu'elle n'avait jamais éprouvée auparavant, elle s'efforça mais en vain, de la surmonter ou du moins de s'en distraire. La Sœur Marie Séraphine du Sacré-Cœur de Jésus, pour ne désigner ici sa personne que par son seul nom de religion, était devenue pour elle-même, comme pour ses compagnes, une véritable énigme: elle jusque-là si gaie, si joyeuse, si ouverte, si fran- çaise enfin par le caractère comme par la

naissance, se demandait à elle-même d'où pouvait se faire que dès sa première année de profession, la douleur et les larmes devinssent ainsi son partage.

Loin de rien gagner sur elle-même, elle se vit, quelques jours après ces derniers assauts, comme obsédée par une puissance invisible qui la circonvenait partout; c'était comme une ombre qui s'attachait à ses pas et la poursuivait au chœur, au réfectoire, en récréation, au confessionnal même, sans plus lui laisser un instant de trêve, ni le jour ni la nuit. Ainsi la sœur était souvent tirée par le scapulaire; un poids énorme pesait sur son épaule droite: "c'était comme une charge de plomb," disait-elle à sa supérieure, pour qui elle n'avait point de secret, et qui a été mise, comme aussi la maîtresse des novices, à cause de cette confiance sans bornes, au courant de tous les mystérieux incidents de ces manifestations de l'autre monde.

Enfin, le 22 septembre, arriva de France une lettre en retard de deux semaines, par suite des catastrophes lamentables que tout le monde connaît: elle annonçait le décès du père de la sœur Marie Séraphine, mort le 17 de ce même mois. Tout s'expliquait dès lors.

A partir de ce jour, la pauvre sœur dont les angoisses ne devenaient que plus vives, entendit souvent des gémissements qui rap-